

Panthères (Gabon)/Hirondelles (Burundi), 1-1 (suite) Triste résultat !

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

C'EST quasiment une évidence. Les conflits d'intérêts des principaux acteurs de notre sport-roi, conjugué au manque d'une réelle vision de jeu et de poigne du sélectionneur national José Antonio Camacho, ont produit, samedi dernier, au stade de l'Amitié, ce que tout le monde a vu: une sentence implacable pour les Panthères gabonaises. Face aux dynamiques Hirondelles burundaises, les nôtres se sont contentés d'un match nul pratiquement... nul : 1-1. Une faible moisson pour notre Onze national qui, visiblement, complique ses chances de se qualifier à la phase finale de la Can, l'année prochaine, au Cameroun.

C'était vraiment laborieux pour Bruno Ecuele Manga et ses partenaires qui, menés logiquement au score dès la 35e minute, ont dû forcer leur destin pour égaliser (76e), grâce à leur capitaine Pierre Emerick Aubameyang. Lequel,



Photo : WILFRIED MBINAH

Les défenseurs burundais, malgré la pression des Gabonais lors des balles arrêtées, n'ont cédé qu'à quatorze minutes de la fin de la partie. ?

une fois encore et malgré cette réalisation salubre, a joué par-à-coup. En lui, le public n'a toujours pas senti un capitaine qui s'in-

vestit pour son groupe ou pour son pays. Difficile donc pour les Panthères de se qualifier lorsqu'on a, entre autres,

un gardien de but comme Didier Ovono Ebang qui concède un but sur un tir anodin. Au grand dam du public qui, déjà courroucé

par la cacophonie ayant régné au début dans l'orientation des spectateurs vers les tribunes et les gradins, l'a conspué

tout au long de la dernière partie de la rencontre. Pour le reste, on ne peut pas dire qu'on a observé une véritable communion entre les Panthères et leurs fans. Heureusement que les Panthernauts présents dans les tribunes étaient là pour faire le job.

Une ambiance qui en dit long sur la pauvreté du jeu proposé par les Panthères. Y compris sur le plan technique. Car manquant de jeu élaboré, surtout offensif, les internationaux gabonais ont brillé plus par une multiplication des passes souvent imprécises, qui avaient le don de permettre aux visiteurs de vite se replacer devant la cage de l'intrépide gardien de but Jonathan Nahimana.

Par ailleurs, sans inspiration offensive et incapables de construire leur réussite par la faute, en partie, d'un encadrement technique national véritablement à la tâche, les Panthères peuvent se contenter de ce triste résultat. Au final, « Cameroun 2019 » semble de plus en plus tendre les bras, dans le groupe C, au Burundi et au Mali.

Ce qu'ils en pensent

• José Antonio Camacho (sélectionneur



Photo : J.F. Maroila

du Gabon) : "Je suis un peu déçu pour n'avoir pas gagné à domicile, comme on le souhaitait. En revanche, je suis aussi un peu satisfait de la prestation de mes joueurs, ils

ont tout donné au cours de ce match. Nous avons attaqué tout le match, nos latéraux sont souvent montés pour donner des solutions sur le plan offensif. Nous avons cherché la victoire, malheureusement sans y arriver. Nous prenons un but sur une erreur défensive avant la pause. Ce sont des choses qui arrivent en football. Je sais que le public a passé tout son temps à crier sur Ovono Ebang après qu'il a encaissé ce but. (...) nous n'allons pas accuser qui que ce soit. Ovono est toujours important pour le groupe. La seule chose qui nous reste à faire, c'est de continuer à travailler pour la suite de cette épreuve. Nous avons les mêmes possibilités que les trois autres équipes du groupe. Avec un point en deux sorties, la qualification est toujours possible sur les quatre rencontres qui nous restent à disputer."

• Alain Olivier Niyungeko (sélectionneur du Burundi) : "Je pense qu'il est

mieux d'obtenir un point à l'extérieur que de ne rien empocher du tout. Même si notre ambition avant ce match de Libreville était de le gagner, de prendre de nouveau trois points pour continuer sur notre lancée après le succès face au Soudan du Sud (3-0, ndlr). Ce résultat nous permet de totaliser quatre points désormais. Rien n'est encore gagné. Nous avons encore du chemin à faire pour atteindre notre but principal qui est de qualifier notre pays pour la première fois à une phase finale de la CAN. Lors de cette opposition face au Gabon, nous avons débuté avec un schéma tactique en 3-5-2. Nous voulions dominer notre adversaire en milieu de terrain qui, de son côté, a évolué en 4-4-2. Une fois que nous avons encaissé le but et vu la pression du Gabon, il était nécessaire pour nous de revoir notre système de jeu et terminer en 4-4-2. Pour la suite de la compétition, nous allons aborder les autres matchs de la même façon."



Photo : J.F. Maroila

Par PSNB

Les coulisses du match

Rassemblées par

J.F.M

José Antonio Camacho, coach des Panthères du Gabon : Lors de la traditionnelle conférence de presse d'après-match, le coach des Panthères, répondant aux journalistes qui lui demandaient s'il envisageait de démissionner, au regard de ses mauvais résultats, a affirmé qu'il se sent bien à son poste...

Alain Olivier Niyungeko, coach des Hirondelles du Burundi : Niyungeko a fait toute sa carrière sportive au bercaïl, notamment à l'Athletico et au Vitalo'o du Burundi comme avant-centre. A 47 ans, il compte déjà



Photo : J.F. Maroila

José Antonio Camacho, coach des Panthères, n'entend pas démissionner, malgré les mauvais résultats.

cinq matches à la tête des Hirondelles.

Quatre Panthères dans les tribunes : Franck Obambou, Alain Miyogho, Romuald Tsintsigui et Do-

nald Nzé, sont les quatre Panthères qui, samedi dernier, ont suivi le match dans les tribunes en spectateurs. Nul ne sait s'ils en étaient frustrés ou pas.



Photo : J.F. Maroila

Les sapeurs-pompiers en brancardiers lors du match

Didier Ovono Ebang sans voix : Conspué et hué par le public après le but qu'il a encaissé, le dernier rempart des Panthères, Ovono Ebang, n'a pas caché sa déception. Visiblement en

courroux, Didier, le premier joueur à quitter le terrain, a montré sa colère dans le couloir qui mène aux vestiaires. D'aucuns pensent qu'il ne pourrait pas disputer le match ami-

cal demain mardi face à la Zambie. Affaire à suivre.

Des pompiers brancardiers : La Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a fait appel à l'expertise des sapeurs pompiers, qui étaient au nombre de huit, sous le commandement du sergent Owono Abessolo.

Les gradins vides avant le coup d'envoi : C'est devant les travées quasiment vides du stade de l'Amitié d'Angondjé que les deux équipes, Gabon et Burundi, se sont échauffées. Même au coup d'envoi, il y avait peu de spectateurs. L'embouteillage sur la route menant au stade, pour certains, expliquerait principalement cette situation.